

Dimanche 10 décembre 2023 - Le Teil, en Ardèche, berceau du groupe Lafarge, a pris part hier aux journées internationales de mobilisation contre Lafarge et le béton qui se déroulent du 9 au 12 décembre à l'initiative des Soulèvements de la Terre.

D'innombrables mains, voix et belles âmes se sont retrouvées, hier, au Teil, sous la serre de l'association Zone 5, Permaculture Ardèche. Avec un ♥ plus puissant que ce cancer qu'est le monde de Lafarge-Holcim et du béton, un an après l'action de désarmement du site de Bouc-Bel-Air.



La journée a commencé par une assemblée citoyenne, en présence d'Olivier Peverelli, le maire du Teil qui a déclaré n'être pas en accord avec toutes les positions défendues par les **Soulèvements de la Terre** mais être favorable au débat. Les prises de parole qui ont suivi ont convergé pour **tourner la page du béton et son lot d'illusions, de fausses solutions** à échelle industrielle, une échelle dissociée des écosystèmes et des communautés du vivant auxquels nous autres, humains, sommes partie prenante.

Christine H., pour "Réactions En Chaîne Humaine" et Didier, pour le laboratoire de la CRIIRAD, ont porté un éclairage sur les **enjeux de la ressource en eau** dont les prélèvements massifs dans la vallée du Rhône – la plus nucléarisée en Europe et dans le monde – met en péril les écosystèmes. **Quels usages de l'eau voulons-nous vraiment ?**

Christine B. pour l'association de sauvegarde du Garon a présenté l'idée de **régénérer les petits cycles de l'eau au moyen de petits ouvrages faits de matériaux que l'on trouve sur place** (du bois, pas du béton) en lieu et place de gigantesques écrêteurs de crue dont l'efficacité n'est pas prouvée : c'est l'alternative que promeut l'association auprès du SMAGGA, le syndicat de rivière. Une enquête d'utilité publique est en cours. L'hydrologue **Michal Kravcik** qui a mis en œuvre ces **solutions low tech** en Slovaquie (essaimées aussi en Norvège) montre comment cela fonctionne dans le très beau documentaire réalisé par Valérie Valette, "Dobra Voda". Au tour de la France d'expérimenter ces ouvrages et pourquoi pas aussi sur le Frayol, le cours d'eau qui traverse Le Teil ?

La tribune a fait aussi la part belle aux témoignages, vécus et engagements, notamment celui d'« Ecureuil Volant » dont les préjugés ont volé en éclat à propos des **quartiers populaires où le béton est omniprésent** mais où les habitants, premières cibles des stigmatisations et des passoires thermiques, vivent l'écologie dans leur chair et leurs récits : que serait l'écologie politique sans **écologie populaire** ?

En amont, a été diffusée l'interview accordée pour l'évènement par **Jean-Paul Ampuero**, sismologue, directeur de recherches au laboratoire GéoAzur, l'occasion de faire le point sur **l'examen des causes du séisme survenu il y a 4 ans**, le 11-novembre 2019 quand la terre s'est soulevée sous la carrière-berceau du groupe Lafarge. Prochaine étape des investigations scientifiques : un **forage de 100 mètres** de profondeur sur une parcelle, propriété de Lafarge – qui a donné son accord – pour comprendre la mécanique à l'œuvre dans ce tremblement de terre.



Le moins que l'on puisse dire, c'est que **le principe de précaution n'est pas de mise** puisque les activités extractives se poursuivent alors que les recherches poursuivent leur cours... Lentement.

Cela dit, ça avance tout de même, alors, après avoir pris des forces autour d'un repas assuré par la cantine militante, on a voulu célébrer ça au stade attenant à zone 5 : la **course de lenteur** la plus collaborative jamais vue s'y est tenue et la prise de quelques photos-souvenirs. Mais, rapidement, le "**deux poids, deux mesures**" avancé par la **préfecture de l'Ardèche** au sujet du survol de notre manifestation (drones interdits sauf pour Lafarge) a donné quelques fourmis dans les jambes à une centaine d'entre nous.



Le convoi se frayant **un chemin à travers bois** est allé tutoyer les nuages aux abords de la carrière historique de Lafarge et a laissé un message à l'attention de notre cher voisin :

« **Lafarge : berceau d'un soulèvement** ».

Joue la montre qui veut, la terre, elle, n'a pas oublié.





De retour sous la serre de Zone 5, le temps de se désaltérer, le soleil se couchait sous le signe de la convivialité, charivari de couleurs, de clowns militants.

Après une courte pause, "Eco" et "Logique" se sont invités sur la scène de l'assemblée devenue théâtre. Le public a pu interagir, entre chaque scène, pour débattre avec eux sur leurs positions respectives : écologie engagée d'un côté, et préoccupations du quotidien de l'autre... Les deux perspectives sont-elles seulement opposées ?

Le comité local adresse ses chaleureux remerciements à l'ensemble des militants, citoyens, organisations et comités locaux participants (qui se reconnaîtront), à l'association Zone 5 et aux acteurs institutionnels, notamment M. le maire du Teil, qui ont rendu possible la réalisation de cet événement qui augure de temps nouveaux où le béton cède au vivant.